

LES NOMS DE DIEU dans la Bible ("Ancien Testament")

	(I) NOMS	(II) FRÉQUENCE et précisions grammaticales	(III) Utilisation dans la Bible (et signification)	(IV) Traduits ou transcrits dans la Bible grecque (LXX) ou la tradition	(V) Autres références et précisions
NOM(S) PROPRE(S)	1 <div>יהוה = Y.H.W.H.</div>	dit le « Tétragramme » (= les 4 lettres) (mot le plus fréquent de la Bible) : ≈ 6800	Nom personnel révélé à Moïse (Ex 3 ₁₅) - cf Ex 6 ₂₋₈ , mais employé dès Gn 2 ₄ - (cf Gn 21 ₃₃) Imprononçable (au moins depuis le 3 ^{ème} s. av. J.C. cf. Si 23 ₉) → pour la lecture, remplacé par 1 pseudonyme conventionnel (*) dans la Bible hébraïque : remplacé par Adonāï (≈ 6500 fois) ou parfois par Elohîm (≈ 300 fois)	LXX : KYRIOS (= SEIGNEUR ou LE SEIGNEUR) Parfois « Theos » (= Dieu) ou « Kyrios ho theos » (= Seigneur Dieu)	- Hypothèses exégétiques modernes : • Jéhovah (=erreur de lecture) • Yahweh ou Yahvé (possible, mais simple hypothèse) - Autres substituts traditionnels, → voir (*)
	2YAH	=YHWH en abrégé (?) 48	Utilisé dans les textes <u>poétiques</u> : - comme mot indépendant (24 fois) (Ps 68 ₅) - dans l’expression « Halelû-Yah » (= louez Yah) (24 fois) (souvent, du Ps 104 au Ps 150)	LXX : - soit Kyrios (= Seigneur) - soit transcription = Allêlou- yah	cf. Ps 68 ₁₉ , 89 ₉ , 116 ₁₇ , etc. cf. Ps 104 ₁ , 105 ₁ , etc.
	3ÈHEYÈH (≈ JE SUIS)	Verbe conjugué (inac- compli 1 ^{ère} personne du singulier) 1 (ou 3) en Ex 3 ₁₄ [†]	Mot mis en parallèle, comme Nom, avec YHWH (en Ex 3 ₁₄) plutôt, semble-t-il, au sens de « <u>être avec...</u> » (im...) cf. Ex 3 ₁₂ et les 34 (ou 36 ?) autres fois où Dieu dit « je suis »	LXX : égô eîmi = « je suis » (ou « c’est moi »)	cf. les « je suis » dans le N.T. (surtout chez Jean) cf. Jr 24 ₇ , 2 S 7 _{6-9, 13-14} , Ez 34 ₂₄ , Za 8 ₈ , etc.
NOMS COMMUNS	4ÉL	Rarement au pluriel. Souvent suivi d’une précision ≈ 235	Peut-être nom d’un ancien Dieu sémitique non représenté par un élément naturel (cf Allah) Bible : désigne presque toujours le Dieu d’Israël (Gn 33 ₂₀ , 46 ₃)	√ = sans doute idée de force (?) LXX : THEOS = - dieu (×), force, héros ↓ - Dieu	cf. Nb 12 ₁₃ , 16 ₁₉₋₂₂ , Dt 7 ₉₋₁₀ , 10 ₁₇₋₁₈ , Ps 22 ₂ , etc.
	5ÈLÔAH	Nom singulier 57	Utilisé dans les textes poétiques (ou tardifs) surtout en Job (41 fois) Bible: désigne presque toujours le Dieu d’Israël (Ha 3 ₃ , Ps 114 ₇)	LXX : (idem) + parfois Kyrios (en Job) + parfois Eidôlon (dieu = idole)	cf. Dt 32 _{15,17} , Jb 3 ₄ , 4 ₉ , ... Ne 9 _{17-19 sq} , etc. cf. Nb 25 ₂ , etc. [= dieux étrangers]
	6*ELOHÎM	(Pluriel d’ Èlôah) a)- accordé au pluriel b)- ou au singulier (avec ou sans article) ≈ 2600	a)- Désigne des dieux, divinités, ou des personnages importants (Ex 18 _{11,1} R 1 ₂) b)- Désigne le Dieu d’Israël = Dieu souvent suivi d’une précision : le Dieu de X..., Y... ou Z... Utilisé surtout en Deutéronome, Génèse et Psaumes (Gn 1 _{1 sq} , Dt 7 ₉ , Ps 70 ₂ , etc.)	LXX : = THEOS = - dieux, divinités, héros... - Dieu + parfois ‘Kyrios ho theos’ (= Seigneur Dieu)	(Dans la Bible hébraïque, sert parfois de pseudonyme au tétragramme ≈ 290 fois) cf. Is 54 ₅ , Ps 76 ₂ , Ex 3 ₆ , etc.
SURNOMS	7ADÔN	Nom singulier (au pluriel : Adonîm) 234	S’applique à toute personne qui a des subordonnés (= seigneur, maître)... Parfois (≈ 24 fois) utilisé pour désigner le Dieu d’Israël (Dt 10 ₁₇ , Ps 114 ₇ , etc.)	LXX : KYRIOS = seigneur(s) ou Seigneur + parfois «Despotês» = Maître (de maison)	cf. Is 1 ₂₄ , Ml 1 ₆ , Ps 97 ₅ , Ex 34 ₂₃ , etc. cf. Is 3 ₁ , Jr 1 ₆ , etc.
	8*ADONAI	(Pluriel de Adôn avec suffixe « mon ») Comme parfois Elohîm, Adonāï est (presque) toujours accordé au singulier (+ de 6500)	Désigne toujours, dans la Bible, le Dieu d’Israël (sans doute pluriel de majesté, comme Elohîm) souvent apposé à un autre nom de Dieu + Substitut conventionnel officiel du tétragramme dans la Bible hébraïque massorétique (≈ 6500)	LXX : généralement KYRIOS (=Seigneur) [sauf en Ezéchiel (Alexandrinus) = transcrit « Adōnāï » 85 fois] + parfois « Despotês » (cf Adôn)	cf. Is 6 _{1...8} , 49 ₁₄ , Jr 44 ₂₄₋₂₆ , etc. (souvent avec nuance royale) et Ps 86 _{3,4,5} , Ps 110 ₁ , etc. [Ez : cf. codex Alexandrinus] cf. Ge 15 _{2,8} , Jr 4 ₁₀ , etc.
	9(ÉL) SHADDAÏ	Nom d’origine douteuse - Shaddaï (41 fois) - ou ÉL Shaddaï (7 fois) 48	Désignait peut-être un dieu des montagnes, ou de la razzia (?) Utilisé dans la Bible en référence aux patriarches (Ex 6 ₃) et souvent en Job (31 fois)	LXX = PANTOCRATÔR ¹ (= Tout puissant) (+ parfois « mon (ou ton, son, ...) Dieu » dans le Pentateuque	cf. Gn 17 ₁ , 35 ₁₁ , Ez 10 ₄₋₅ , ... Jb 5 ₁₇ , 6 _{4,14} , etc.
10	(...) – ÇEVA ÔT	Pluriel de « çava » qui signifie « armée », « troupe organisée » 484	Peut désigner le Dieu d’Israël, quand le mot est précédé de "YHWH" (250 fois) ou " Èlohîm =Y. (ou Dieu) des armées Forte connotation royale et même Davidique (2 S 7 ₂₆₋₂₇) (Fréquent en Isaïe et Jérémie)	LXX = PANTOCRATÔR [+ tôn dunamêôn]= Tout puissant + parfois «Kyrios» (Seigneur) et parfois transcrit "Sabaôt"	cf. 2 S 5 ₁₀ , Jr 50 ₃₄ , Os 12 ₆ , etc. [cf. 2 S. 6 _{2,18} , etc.] cf. Jr 10 ₁₆ , etc. cf. Is 1 ₉ , 6 _{3,5} , 47 ₄ , etc.

Autres surnoms, attributs, qualificatifs (ou comparaisons), voir pages suivantes (du n° .11 au n° 129).

Voici deux "refrains" qui résument bien les principaux "attributs" de Dieu : Ex 34₅₋₇ et Dt 10₁₇₋₁₉. [Traduction Œcuménique de la Bible]

<p>Ex 34 (5) Le Seigneur (YHWH n° 1) descendit dans la nuée (Anan n° 20) et se tint là avec lui (Im n° 3 et 82), et Moïse proclama le nom (ha-Shém n° 16) de ‘Seigneur’ (YHWH n° 1).</p> <p>(6) Le Seigneur (YHWH n° 1) passa devant lui et proclama : « Le Seigneur (YHWH n° 1), le Seigneur (YHWH n° 1), Dieu (ÉL n° 4) miséricordieux (hûm n° 103) et bienveillant (Hannûn n° 104), lent à la colère (Èrèkh appayim n° 105), plein de fidélité (Rav-Hèsèd n° 106) et de loyauté (Èmèt n° 30),</p> <p>(7) qui reste fidèle (Noçér Hèsèd n° 106-107) à des milliers de générations, qui supporte la faute (Nosé awon n° 118), la révolte et le péché, mais sans rien laisser passer (lo Yenaqqèh n° 41), qui poursuit la faute (Poqéd awon n° 42) des pères chez les fils et les petits-fils sur trois ou quatre générations. »</p>	<p>Dt 10,17-19 : (...vous circoncierez donc votre cœur, vous ne raidirez plus votre nuque,) (17) car c’est le Seigneur (YHWH n° 1) votre Dieu (Élohîm n°6) qui est le Dieu (Élohéï n° 6 et 75) des dieux (ha- élohîm n°6) et le Seigneur (Adonéï n° 8 et 76) des seigneurs (ha- adonîm n° 7), le Dieu (ÉL n° 4) grand (Gadôl n° 48), puissant (Gibbôr n° 49) et redoutable (Nôra n° 50), l’impartial (lo Nôsé panîm n° 44) et l’incorruptible (lo Lôqéah shohad n° 44),</p> <p>(18) qui rend justice (Oseh Mishpat n° 40) à l’orphelin et à la veuve, et qui aime (Ôhév n° 110) l’émigré (Gér) en lui donnant (Natan) du pain et un manteau.</p> <p>(19) Vous aimerez (Ahav) l’émigré, car au pays d’Egypte, vous étiez des émigrés (Gérîm).</p>
---	--

LÉGENDE : (*) = terme parfois utilisé pour remplacer le Tétragramme (Nom propre de Dieu) dans la lecture de la Bible. Chaque "tradition religieuse" a ses substituts préférés.
√ = racine (sur laquelle un mot est formé).
LXX = désigne la plus connue des versions grecques de la Bible (A.T.), dite "Septante" ou "Bible d’Alexandrie" (rédigée entre le 4° et le 1° siècle av. J.C.).
N.T. = Nouveau Testament.
[] [h] [t] [ç] [ś] [kh] = transcription conventionnelle de consonnes hébraïques qui n’ont pas de correspondant exact en français :^a
(respectivement = les 3 gutturales Aleph, Ayin et Heth, le Teth, le Tsadé, le Sin (avec point à gauche)et le Khaph [sans dagesh]).
(– ...) = le tiret large, placé devant un mot, indique que celui-ci est toujours précédé d’un autre mot (c’est le cas notamment pour des adjectifs ou des mots utilisés en hébreu à l’"état construit").
① ② = mots de catégories spéciales faisant l’objet d’un commentaire ; voir aux sigles ① ---➤ et ② ---➤ dans les tableaux.

Les références bibliques : une à trois lettres désignent le livre concerné (les abréviations utilisées sont celles de la TOB, sauf Is - et non pas Es - pour Isaïe). Un chiffre (en grand format) indique le chapitre ; un autre chiffre (plus petit, en indice) indique le verset. Si plusieurs versets sont notés, "1,4" signifie "verset 1 et verset 4" ; "1-4" signifie "versets 1 à 4" (= 1, 2, 3 et 4) ; "1...4" signifie "entre le verset 1 et le verset 4". Toute virgule clôt la référence.
(†) = (à la suite d’une ou plusieurs références bibliques) : indique qu’il n’y a pas d’autre emploi de ce mot ou de cette expression dans la Bible (hébraïque). sq., placé après le chiffre du verset, signifie : « et les versets suivants ».

¹ Ce terme "pantocratôr" est utilisé 10 fois dans le N.T. pour désigner Dieu : 9 fois d'un bout à l'autre de l'apocalypse (de 1₈ à 21₂₂) et 1 fois ailleurs (en 2 Cor 6₁₈).

AUTRES "SURNOMS" ou "TITRES" SOUVENT UTILISÉS

① * 11	Le TRÈS-HAUT (ÈLYÏN*) désigne Dieu 32 fois (sur 53), surtout dans les Psaumes : Gn 14 ₁₈₋₂₂ , Nb 24 ₁₆ , Ps 9 ₃ , 83 ₁₉ , 91 ₁₋₂ , etc. ; (cf. Melchisédech à Jérusalem).
① * 12	L'ÉTERNEL (– ÔLAM*) ¹ . Quelques-uns des 437 emplois du mot désignent clairement Dieu : Gn 21 ₃₃ , Is 40 ₂₈ , Jr 10 ₁₀ , Ps 10 ₁₆ , etc. ; (cf. Abraham à Beér-Shèva).
* 13	Le SAINT (QADÔSH*). La plupart des 116 emplois de l' adjectif concernent Dieu, parfois comme si c'était son nom (≈ 50 fois), surtout chez Isaïe : Is 5 ₁₆ , 6 ₃ , 40 ₂₅ , 57 ₁₅ , Os 11 ₉ , etc. (cf. Magnificat : Lc 1 ₄₉). (Avec "le Nom"), 1 des principaux substituts du tétragramme dans la tradition juive, sous le sigle םהקב (ha Qadôsh barûkh hû = le Saint béni soit-il !).
14	L'UNIQUE (ÈHAD). Quelques-uns des 699 emplois de ce chiffre et adjectif numéral désignent Dieu, et parfois d'une manière très expressive : Dt 6 ₄ , Ml 2 ₁₀ , Za 14 ₉ , etc.
15	(–) VIVANT (– HAÏ). En général associé à Êl ou à Êlohîm. Sur les 239 emplois de cet adjectif, cent au moins désignent Dieu (dont la plupart dans une formule de serment ou d'imprécation) : Jos 3 ₁₀ , Jr 10 ₁₀ , 23 ₃₆ , 44 ₂₆ , Os 2 ₁ , Ps 42 ₃ , 84 ₃ ,etc.
* 16	Le NOM (Ha-SHÊM*). Ce nom commun fréquent (864 fois) désigne souvent le nom de Dieu et parfois quasiment Dieu lui-même : Ex 23 ₂₁ , Lv 24 _{11.16} , Dt 28 ₅₈ , 2 S 7 ₁₃ , Jr 44 ₂₆ , Ps 68 ₅ , 96 ₂ , etc. ; (cf "le nom" dans le N.T.). Deviendra (avec "le Saint") un des principaux substituts du tétragramme dans la tradition juive.
17	La GLOIRE (de Dieu) (KAVÔD = poids). La plupart des 199 emplois du mot concernent Dieu. C'est plus la manifestation de Dieu lui-même ("théophanie") qu'un surnom : Ex 16 _{6.10} , 24 ₁₆₋₁₇ , 33 _{18.22} , Nb 14 ₁₀₋₁₁ , Ez 3 ₁₂ , 3 _{23 sq} , Ps 63 ₃ , 85 ₁₀ , etc.
18	L'ANGE (MAL AKH). Mot désignant un serviteur important, un factotum, généralement de type messenger. Quand il s'agit de "l'ange du Seigneur" (la majorité des 212 cas), c'est souvent aussi une manifestation de Dieu lui-même : Gn 22 ₁₅₋₁₆ , Ex 3 _{2-6sq} , Jg 2 ₁₋₄ , 6 ₂₂₋₂₄ , etc.
19	Le SONGE (HALÔM : 65 fois) est compris comme un message de Dieu. Le mot a donc souvent une forte connotation théophanique, voisine de celle de "l'ange" : Gn 20 _{3.6} , 28 _{12-13.16} , Gn 31 _{11.13} , 1 S 28 ₁₅ , 1 R 3 _{5sq} , etc.
20	La NUÉE (surtout ANAN : 87 fois, mais aussi ARAFËL : 15 fois). Expression théophanique par excellence, c'est en quelque sorte la face visible (?) de la "gloire" de Dieu : Ex 13 ₂₁ , 19 ₉ , 24 ₁₆ , 33 ₉₋₁₀ , 34 ₅ , 40 ₃₄₋₃₈ , Lv 16 ₂ , Nb 12 ₅ , 14 ₁₄ , 17 ₇ , 1 R 8 ₁₀₋₁₁ , Is 4 ₅ , Ez 10 ₃₋₄ , Ps 99 ₇ , etc.

NOTE SUR TROIS CATÉGORIES SPÉCIALES

①- - - ->	"Surnoms" de Dieu sans doute "empruntés" à des cultes locaux et réattribués au Dieu d'Israël, considéré comme l'unique ; par exemple les n° 11 et 12 du tableau précédent : (11) TRÈS-HAUT (ÈLYÏN)* : Melchisédech à Jérusalem : en Gn 14 ₁₈ (cf. Ps 110 ₄) [†] ; (12) ÉTERNEL (– ÔLAM) * : Abraham à Beér-Shèva : en Gn 21 ₃₃ . C'est aussi le cas des quelques autres appellations suivantes (très rares) : 21 - ÉL RO Î (le Dieu qui me voit ?) : Hagar au puits de Lahaï-Ro î : en Gn 16 ₁₃₋₁₄ , (cf. Gn 24 ₆₂ , 25 ₁₁) [†] 22 - ÉL BÉÏT- ÉL (le Dieu de Béthel) : Jacob à Lûz = Béthel : en Gn 35 ₆₋₇ et 31 ₁₃ [†] (sans compter les autres emplois du nom de lieu Béthel : 72 en tout) 23 - AVÏR (l'indomptable ? le taureau ?) : 6 fois, dans les 2 expressions : Avîr Ya aqov (= – de Jacob) : Gn 49 ₂₄ , Is 49 ₂₆ , 60 ₁₆ , Ps 132 _{2.5} [†] et Avîr Yišra él (= – d'Israël) : Is 1 ₂₄ [†] 24 - FAHAD YIÇHAQ (terreur ? d'Isaac) : en Gn 31 _{42.53} [†] ; (sans compter les autres emplois du mot Fahad ou Pahad ² : 49 en tout) 25 - PÈLÎ (merveilleux ? mystérieux ?) : Manoah à Çoréa : en Jg 13 _{17-18sq} [†], [+ les 13 emplois du mot Pèlè (merveille, miracle), généralement associé à l'action de Dieu (cf. n° 51)].
②- - - ->	Plusieurs mots du tableau ci-dessus semblent désigner autre chose que le nom de Dieu, mais dans la Bible, où le concept de révélation divine est central, ils sont souvent utilisés pour exprimer les manières par lesquelles Dieu se manifeste ("théophanie"). Ils deviennent donc constitutifs, en quelque sorte, de l'identité-même de Dieu. C'est le cas des n° 17 (GLOIRE), 20 (NUÉE), mais aussi 18 (ANGE) et 19 (SONGE). On pourrait peut-être y ajouter le mot : 26 - RÛAH (vent, souffle), très fréquent dans la Bible (389 fois en tout), utilisé, entre autres, dans l'expresssion habituellement traduite par « l'Esprit de Dieu » (cf. Gn 1 ₂ , Nb 24 ₂ , etc.).
* - - ->	Comme c'est indiqué dans la "légende", les mots avec astérisque sont ceux qui sont utilisés comme substituts du nom propre de Dieu considéré comme non-prononçable. Aux mots ADONAI* (n°8), ÊLOHÎM* (n°6), TRÈS-HAUT* (n°11), ÉTERNEL* (n°12), SAINT* (n°13) et LE NOM* (n°16), on pourrait ajouter : 27 - le LIEU (MAQÔM*). Ce mot, utilisé 401 fois en tout dans la Bible, n'y désigne jamais Dieu en personne (même en Gn 28 _{10...19}) mais bien souvent la Tente de la Rencontre ou le Temple : "le Lieu Saint", (cf. Lv 6 _{19.20} , Ps 24 ₃ , etc.) ou "le Lieu que Dieu a choisi pour y faire résider ³ son Nom" (cf. Dt 12 _{5.11} , 1 R 8 ₂₉ , Is 18 ₇ , etc.) ; et, dans la tradition rabbinique post-biblique, ce mot sera souvent, lui aussi, utilisé comme substitut ou équivalent du tétragramme.

Quelques explications sur ces tableaux

Sans prétendre à l'exhaustivité, c'est un inventaire détaillé de la plupart des noms (ou appellations) utilisés dans la Bible pour désigner ou représenter Dieu. Tous les noms ou expressions qui y figurent sont ceux qui se trouvent dans la Bible hébraïque, mais sont indiqués aussi, sommairement, leurs principaux correspondants ou leurs prolongements dans la Bible grecque (LXX) et dans le Nouveau Testament.

Le nom propre, le nom commun et les surnoms : c'est sur cette distinction, relevant du simple bon sens commun, qu'est bâti l'inventaire.

- **Le nom propre** est, bien entendu, celui qui désigne personnellement quelqu'un. Mais il faut se rappeler que la coutume de distinguer "prénom" et "nom de famille" (ou "patronyme") n'est pas universelle. Les auteurs de la Bible, comme c'est aussi le cas pour certains peuples d'aujourd'hui, n'utilisent pas de noms de famille : chaque personne a un seul nom (Pierre, David, Noémie, etc.) et si l'on veut préciser l'appartenance à une famille ou un groupe, on ajoute au nom de la personne celui de son père ou de son ancêtre (Josué fils de Nûn, etc.), ou éventuellement celui de son clan (Hèvèr le qénite, etc.) ou de sa ville ou province d'origine (Ahiyyah de Shîlô, Zèrah le kûshite, etc.). Les lignes 1 à 3 du tableau en colonnes correspondent au nom propre de Dieu, ou à ce qui pourrait l'être.
- **Le nom commun** n'est évidemment pas un nom propre, mais désigne la catégorie dont font partie les "personnes" (homme, femme, ange, dieu ou divinité, etc.). Si on décide de l'utiliser, avec une majuscule, pour désigner quelqu'un de précis, un nom commun peut alors devenir un surnom ("Dieu", "Homme" ou " Adam", etc.), mais reste quand même un nom commun. Les lignes 4 à 6 du tableau correspondent aux diverses formes bibliques du nom commun de Dieu.
- **Les surnoms**. Sont de ce type toutes les autres appellations du tableau, de la ligne 7 au numéro 20, ainsi que toutes celles qui suivent. Il peut s'agir d'un "surnom" au sens courant du mot, c'est-à-dire un sobriquet décrivant un aspect, réel ou supposé, ou une caractéristique de la personne désignée (le grand, le juste, l'éternel, etc.) ; ou bien d'un "titre", d'honneur ou de fonction, qu'on reconnaît à la personne (docteur, président, seigneur, roi, etc.) ; ou plus largement encore de simples qualificatifs ou de comparaisons (fidèle, roc, berger, etc.).

Les 10 appellations prioritaires : parmi les vingt premières appellations numérotées (celles qui sont utilisées dans la Bible d'une manière plus fréquente ou plus officielle), dix sont mises en exergue dans un tableau en colonnes et présentées de façon plus détaillée. Pourquoi ces dix-là ?

Compte tenu du coût élevé de fabrication des parchemins en peau, les scribes de l'antiquité récupéraient d'anciens parchemins devenus inutiles, grattaient ce qui y était déjà écrit et les réutilisaient pour écrire dessus. C'est ce qu'on appelle des "palimpsestes". Pour les scribes du peuple juif, très attachés à un respect absolu du Nom de Dieu, il ne pouvait être question d'effacer son Nom de quelque manuscrit que ce soit, même hors d'usage. Il fallait donc déterminer quels mots représentaient le Nom de Dieu ou son équivalent, et dresser la liste des mots non-effaçables. Comme toujours, la réponse des Sages n'est pas unanime ; mais leurs listes, telles qu'elles sont consignées dans leurs écrits ⁴, correspondent peu ou prou aux noms numérotés ici de 1 à 10.

Les colonnes du tableau : pour chacun de ces dix noms, (en comptant de gauche à droite),

- la colonne I indique le nom tel qu'on le trouve dans la Bible hébraïque ; les lettres hébraïques sont "translittérées" par des lettres de l'alphabet français selon le code précisé dans la "légende" ; pour ceux qui sont affectés d'une astérisque (*), consulter aussi la "légende" ;
- la colonne II donne quelques précisions, d'ordre grammatical, sur la nature et l'usage de ce nom en hébreu et indique le nombre de fois où il apparaît dans la Bible (chiffre en bas de la case) ;
- la colonne III résume sommairement la manière dont ce mot est utilisé dans la Bible hébraïque, avec la (ou les) signification(s) qu'il peut y prendre ;
- la colonne IV, la plus à droite, donne le (ou les) mot(s) utilisé(s) dans la Bible grecque comme correspondant(s) à ce mot hébreu ⁵ ;
- la colonne V ajoute quelques précisions annexes ou quelques références.

¹ La tradition rabbinique utilisera aussi l'expression "Ribbônô shèl Ôlam [*]" pour désigner Dieu. Jusqu'à une époque récente, pour traduire le tétragramme, les protestants francophones (cf. Segond, Darby, Nouvelle Édition de Genève, etc.), utilisaient volontiers l'expression : "l'Éternel".

² Cf. , au n° 55, le qualificatif "terrifiant" auquel il est volontiers associé.

³ "SHEKHINAH" [*] ne figure pas dans cette liste : ce mot, exprimant la présence de Dieu lui-même dans les traditions rabbiniques dès l'époque tannaïtique (au tout début de notre ère), n'est pas utilisé dans la Bible, contrairement au substantif "mishkan" (= demeure) désignant souvent le Temple. Pour le verbe de la même racine (שכן : Sh-Kh-N = résider, demeurer), voir Ex 25₈, 29₄₅₋₄₆, Dt 12₁₁, 33₁₆, Is 8₁₈, 33₅, 57₁₅, Jr 7₁₂, Jl 4_{17.21}, Za 2₁₄₋₁₅, 8₃, Ps 68₁₇₋₁₉, 74₂, 78₆₀, etc. (cf. N.T. Jn 1₁₄, Ap 7₁₅, 21₃, etc.).

⁴ Talmud Babli, *Shevûot* 35 a. Voir aussi *Sifré Devarim* sur Dt 12₄.

⁵ Il est vraisemblable que les mots grecs du Nouveau Testament épousent eux aussi, dans une large mesure, cette correspondance avec les mots hébreux.

- (95) Abri (Mahasèh) : Is 25₄, Jl 4₁₆, Ps 46₂, 61₄, 71₇, 91_{2,9}, 94₂₂, Pr 14₂₆, etc.
- (96) Asile (Manôs) : 2 S 22₃, Jr 16₁₉, Ps 18₃, 59₁₇, etc.
- (97) Cachette (Sètèr) ³² : Ps 31₂₁, 32₇, 119₁₁₄, etc.
- (98) Refuge, Rempart (Ma ôz) : 2 S 22₃₃, Is 25₄, Na 1₇, Ps 27₁, 31₅, 37₃₉, 43₂, etc.
(Çûr + Ma ôz) : Is 17₁₀, Ps 31₃, 71₃ [†]
- (99) Force (Oz) ³³ : Ex 15_{2.13}, Is 12₂, 49₅, Mi 5₃, Ha 3₄, Ps 28_{7,8}, 63₃, 66₃, 118₁₄, 140₈, etc.
- (100) Bastion (Migdal Oz) (= "tour renforcée") : Ps 61₄, Pr 18₁₀,
- (101) Citadelle (Misgav) ³⁴ : Ps 9₁₀, 46_{8.12}, 48₄, 59_{10.17.18}, etc.
- (102) Forteresse (Meçûdah) : Ps 31₃₋₄, 71₃, 91₂, etc.

Dieu de Tendresse et d’Amour

Les mots de cette liste sont bien difficiles à rendre exactement en français. Ils sont souvent associés entre eux, surtout les deux premiers (Rahûm et Hannûn) : utilisés chacun 13 fois, toujours comme "attributs de Dieu", ils sont 11 fois liés ensemble :

- (103) Rahûm ³⁵ (de Tendresse ?) : Dt 4₃₁ (Él Rahûm) ; Ps 78₃₈ ;
et (Merahém = qui fait preuve de tendresse) : Is 49₁₀, 54₁₀, Ps 116₅ [†]
- (104) Hannûn (Gracieux ?) : Ex 22₂₆ ; (+ Merahém) : Ps 116₅ ;
(Rahûm + Hannûn) : Ex 34₆, Ps 86₁₅, 103₈ [†] ;
(Hannûn + Rahûm) : Jon 4₂, Ps 111₄, 112₄, 145₈, Jb 2₁₃, Ne 9_{17.31}, 2 Ch 30₉ [†]
- (105) Lent à la colère (Èrèkh appayim) : Na 1₃
- (106) Rav Hèsèd (plein d’Amour ?) : Ps 86₅ ³⁶ ;
(Èrèkh appayim + Rav Hèsèd) : Nb 14₁₈ ³⁷, Jl 2₁₃ et Jon 4₂ ³⁸, Ne 9₁₇ [†] ;
(Èrèkh appayim + Rav Hèsèd + Èmèt ³⁹) : Ex 34₆, Ps 86₁₅, 103₈ [†]
- (107) Gedol Hèsèd (au Grand Amour ?) (après Èrèkh appayim) : Ps 145₈ [†]
(cf. aussi Nb 14₁₉)
- (108) Bon (Tôv) : Ps 52₁₁, 54₈, etc.
- (109) de Grande Bonté (Rav Tûv) : Is 63₇, Ps 31₂₀, 145₇ [†]
(cf. aussi Ex 33₁₉, Ps 25₇, 27₁₃)
- (110) Qui Aime (Ôhéév...) : Dt 23₆, Is 43_{1...4}, Jr 31₃, MI 1₂, etc.
(cf. aussi Os 3₁, 11₁, Pr 3₁₂, etc.) ; ... le Droit (Mishpat) : Is 61₈, Ps 37₂₈, 99₄ ;
...la Justice (Çedaqah : Ps 11₇ ; ou Çèdèq : Ps 45₈) ;
...la Justice et le Droit : Ps 33₅
- (111) Qui Aime (Haféç...) : Ps 18₂₀, 22₉ ; ... la Bonté (Hèsèd) : Os 6₆, Mi 7₁₈ ;
... la Vérité (Èmèt) : Ps 51₈
- (112) Qui se Souvient (Zôkhér)... avec Tendresse (Rèhèm) : Ha 3₂, Ps 103₁₃₋₁₄ ;
... de son Amour (Hèsèd) : Jr 2₂, Ps 98₃, etc.
... de son Alliance (Berît) : Gn 9₁₅₋₁₆, Ex 2₂₄, Lv 26_{42.45}, Ez 16₆₀, Ps 105₇₋₈,
Ps 106₄₄₋₄₅, 111₅, etc.
... de l’Homme : Ps 8₅, 78₃₈₋₃₉, etc.
... de son peuple : Jr 31₂₀, Ps 136₂₃ etc. ; ... des fautes : Jr 14₁₀, Os 8₁₃, 9₉, etc.
- (113) Qui ne veut pas se Souvenir des fautes : Is 43₂₅, Jr 31₃₄, etc.
- (114) Qui Renonce (Menahèm) à faire mal : Jon 4₂, Jl 2₁₃
- Qui Pardonne :
 - (115) : (Sallah) : Ps 86₅ [†]
 - (116) : (Sôléah) ⁴⁰ : Ps 103₃ [†]
 - (117) : (– Selîhôt = des Pardons) : Dn 9₉, Ne 9₁₇, (et Ps 130₄) [†]
 - (118) : (Nôsé Awon ⁴¹) : Ex 34₇, Nb 14₁₈, Mi 7₁₈, etc.
- (119) Père (Av) : Dt 32_{6,18}, 2 S 7₁₄, Is 63₁₆, 64₇, Jr 3_{4.19}, 31₉, MI 1₆, 2₁₀,
Ps 68₆, 89₂₇, (+ Sg 14₃, Si 23_{1.4}, 51₁₀), etc.
- (120) Mère (Ém)⁴² : Is 49₁₅, 66₁₂₋₁₃, (ainsi que Si 4₁₀),
(cf. aussi Os 11₁₋₅, Ps 131₂, etc.)
- (121) Mari, Époux (Îsh ou Ba al) : Is 54₅, Os 2 (surtout 2₁₆₋₁₈), etc.
- (122) Fiancé, Amoureux (Dôd ou Dôdî) : Is 5_{1sq}, (et cf. Ct 1₁₃₋₁₄ etc.)
- Créateur :
 - (123) : (Bôré) : Is 40₂₈, 42₅, 43₁₅, 65₁₇₋₁₈, etc.
 - (124) : (Qônéh) : Gn 14_{19.22}, Dt 32₆ [†]
 - (125) : (Yôçér) : Is 29₁₆, 45₉₋₁₁, 49₅, 64₇, Jr 10₁₆, 51₁₉, Za 12₁, etc.
 - (126) : (Ôsèh) : Ps 95₅₋₆, 136₅, Pr 14₃₁, 17₅, etc.
(Yôçér + Ôsèh) : Is 22₁₁, 27₁₁, 44_{2.24}, Jr 33₂ [†]
(Yôçér + Bôré) : Is 43₁ ; (idem + Ôsèh) : Is 45_{7.18}, Am 4₁₃ [†]
- (127) Potier : (= Yôçér) : Jr 18_{1-6sq} ; (= Ôsèh) : Jb 10₉
- (128) Vigneron : cf. Is 5₁₋₇
- (129) Berger (Rô h) : Gn 48₁₅, 49₂₄, Ps 23₁, 80₂, etc. (cf. aussi Ez 34₁₁₋₁₆)

- etc., etc., etc...

Notes :

¹ Cf. n° 106.

² Voir aussi "Shômér Yisra él" [*] (cf. n° 87).

³ Cf. « Zôkhér berîth » au n° 112. Il ne semble pas que le nom « Él Berît »[ס], en Jg 9₄₆ [†], correspondant au « Ba al Berît » de Jg 8₃₃ et 9₄ [†], ait été attribué au Dieu d’Israël. C’est plutôt le nom du culte local de Migdal-Sichem où est allé Abimélek.

⁴ L’expression " Éîn Sôf"[*], désignant Dieu ("l’Être infini") dans la mystique juive (la Kabbale), n’est pas utilisé en ce sens dans la Bible. Voir pourtant Qo 3₁₁.

⁵ Le substantif "Gevûrah"[*] (puissance, vaillance) sera utilisé plus tard dans la tradition juive pour désigner Dieu ("le Très-Puissant"). Dans la Bible, c’est moins net ; voir par exemple Is 63₁₅, Jr 10₆, 16₂₁, Ps 54₃, 106₈, 145₁₂, 1 Ch 29₁₁₋₁₂, 2 Ch 20₆, etc.

⁶ Cet adjectif est de la même racine (איר = Y-R- que les mots "crainte" et "craindre" qui désignent très souvent l’attitude religieuse de l’homme face à Dieu : "Tu craindras le Seigneur ton Dieu » (Dt 6₂, etc.), "Servez le Seigneur avec crainte" (Ps 2₁₁, etc.).

⁷ Cf. " Pèlî " (ci-dessus, n° 25).

⁸ Cet adjectif, de la même racine (גב = Ś-G-V) que miśgav (= citadelle ; cf. n° 101), évoque la protection d’un abri inaccessible ; cf. l’emploi du verbe de la même racine : Is 9₁₀, Ps 20₂, Ps 59₂, 69₃₀, 91₁₄, 107₄₁, 139₆, Pr 29₂₅, Jb 36₂₂, etc.

⁹ Cf. "Fort" (n° 49).

¹⁰ La tradition juive utilisera, pour désigner Dieu, l’expression "Mèlèkh malekhéï melakhîm"[*] (littéralement "le Roi des rois des rois"), mais dans la Bible on ne trouve que "Mèlèkh melakhîm" ("le Roi des rois") en Ez 26₇ [†] et désignant Nabuchodonosor.

¹¹ Cf. "Juste" (n° 40).

¹² Cf. "Éternel" (n° 12).

¹³ Cf. "Gloire" (n° 17).

¹⁴ Voir aussi "refuge" (n° 98), "force" (n° 99) et "bastion" (n° 100).

¹⁵ Cf. "Rav Hèsèd" (n° 106).

¹⁶ Voir aussi "Grand" (n° 48).

¹⁷ Cf. "Shekhînah"[*] (n° 27 note 11).

¹⁸ Cf. "Saint"[*] (n° 13).

¹⁹ Cf. "Éternel"[*] (n°12).

²⁰ Cf. "Èlohîm"[*] (n° 6).

²¹ Cf. " Adonai"[*] (n° 8). On trouve aussi " Èlohaï wA donai" en Ps 35₂₃.(cf. N.T. : Jn 20₂₈ « mon Seigneur et mon Dieu »).

²² Cf. Adôn (n°7).

²³ De la même racine que "Sètèr" (cf. n° 97).

²⁴ A comparer avec "Mari" (n° 121) et "Homme de guerre" (n° 59).

²⁵ Cf. " Èheyèh" (n° 3).

²⁶ Mot désignant le plus proche parent, celui qui a droit (et devoir) de rachat (cf. Ruth).

²⁷ La racine (פרה = P-D-H) évoque le paiement d’une rançon ; la racine (פל = P – L - T) du mot suivant ("Mefallet") exprime la notion de "rescapé".

²⁸ Sur ce thème de "Dieu sauve" sont bâtis beaucoup de (pré)noms : Yesha yah et Yesha yahû (= Isaïe), Yehôshua et Yehôshûa (= Josué), Yéshua (= Josué et Jésus), Hôshêa (= Osée), Yish î (= Yishéï), Méïsha (= Méscha), et, moins connus : Hôsha ayah, Shûa et Shû a . Moshèh (= Moïse) n’est pas un nom construit sur cette racine, mais la tradition aime à l’en rapprocher (phonétiquement).

²⁹ Utilisé aussi comme substitut du tétragramme dans la tradition juive.

³⁰ A rapprocher du thème de Dieu fournissant l’eau au désert à partir du "Rocher" :
= Sèla : Nb 20_{8.11}, Ps 78₁₆, Ne 9₁₅ ;
= Çûr : Ex 17₆, Dt 8₁₅, Is 48₂₁, Ps 78_{15.20}, 105₄₁, 114₈, (cf. N.T. 1 Co 10₄).

³¹ L’expression "Çûr Yisra él" [*] (Rocher d’Israël), qu’utilisera aussi la tradition rabbinique pour désigner Dieu, figure dans la Bible en 2 S 23₃ (et peut-être en Is 30₂₉ ?).

³²³² Même racine que " Él Mistatter" (cf. n° 80).

³³ Associé aussi bien à "Redoutable" (cf. n° 50 : Ps 66₃, 68₃₆) qu’à "Amour" (cf. n° 106 : Ex 15₁₃, Ps 59_{10...18}).

³⁴ Cf. "Éminent" (n° 53).

³⁵ Cet adjectif (souvent traduit par les conventionnels "miséricordieux" ou "compatissant") correspond aux substantifs Rèhèm, Raham et Rahamîm qui désignent l’utérus, mais aussi le profond "sentiment maternel". Rahamîm (27 fois sur 39 : cf. Is 54₇, 63_{7.15}, Os 2₂₁, Ps 145₈₋₉, La 3₂₂₋₂₃, Ne 9_{27.28.31}, etc.), ainsi que le verbe Rahém (44 fois sur 47 : cf. Ex 33₁₉, Is 55₇, Jr 31₂₀, Ez 39₂₅, Os 2_{6.25}, Mi 7₁₉₋₂₀, Za 10₆, Ps 103₁₃, etc.) expriment l’attitude de Dieu envers les hommes. L’adjectif "Rahaman" [*] ("le Miséricordieux"), utilisé dans la tradition juive pour désigner Dieu, ne se trouve pas dans la Bible.

³⁶ Avec "Tôv" (cf. n° 108) et "Sallah" (cf. n° 115).

³⁷ Avec "Nôsé awon" (cf. n° 118).

³⁸ Avec "Menahém" (cf. n° 114).

³⁹ Cf. "Fidèle" (n° 30).

⁴⁰ Les 46 emplois du verbe ont tous Dieu pour sujet.

⁴¹ Ou un autre mot synonyme signifiant aussi "péché".

⁴² Voir aussi à Rahûm (n° 103). Cf. Ps 22₁₀ avec Dieu dans le rôle de la sage-femme.